

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 58 (1917), p. 358-364

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1917__58__358_0

© Société de statistique de Paris, 1917, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

IV

BIBLIOGRAPHIE

France-Allemagne : Problèmes miniers, munitions, blocus, après-guerre,
par M. L. de Launay, membre de l'Institut (1).

C'est au point de vue du sol et de ses produits que M. de Launay, géologue, examine la lutte engagée entre la France et l'Allemagne. Mais, comme tout se tient dans le

(1) Un volume in-18 de 279 pages. Paris, A. Colin, éditeur, 1917.

monde, et en particulier dans la guerre économique, il était impossible de traiter à fond le problème minier sans aborder certaines questions de politique générale; et, la vigueur de pensée de l'auteur aidant, le ton général de l'ouvrage s'élève au niveau d'une méditation philosophique sur la guerre. C'est une remarquable conciliation entre le sens matérialiste et le sens idéaliste de l'histoire. En « situant », comme le fait M. de Launay, les grands événements actuels dans le temps et dans l'espace, on arrive à dominer leur ensemble. Le sol de l'Europe évolue depuis le commencement du monde et c'est à une phase de cette évolution que nous assistons. Le terrain que se disputent les armées conditionne leurs mouvements par les formes qu'il a acquises au cours des siècles; c'est lui de plus qui fournit les matières destinées à armer et ravitailler les belligérants. Mais ceux-ci vont également chercher au delà de l'Océan les approvisionnements que leur sol ne produit pas en quantité suffisante; et c'est à cette occasion surtout que se pose la question du blocus.

M. de Launay traite cette question avec une compétence rare éclairée par des documents de première main. Il a pu de la sorte faire vraiment œuvre scientifique d'historien. C'était faire œuvre utile. Les idées répandues sur la nature du blocus, ses possibilités, ses moyens et ses résultats peuvent influencer sur la marche de la guerre. M. de Launay se contente d'exposer les faits dans un esprit positif, comme il les voit, en convenant que ses prévisions peuvent se trouver démenties par les événements. « Peut-être, avoue-t-il, cet exposé qui portera sa date dans l'histoire de la guerre, fera-t-il, dans quelques années, sourire par ses illusions ou, au contraire, par sa modestie. C'est un danger impossible à éviter quand on prétend devancer les événements. Un livre n'est pas tenu d'ailleurs, comme un article de journal ou de revue, à ménager les chimères patriotiques de la foule. » Si le blocus ne justifie pas les espérances naïves que le public français fondait sur lui au début de la guerre et si quelques désenchantés le relèguent aujourd'hui « avec le rouleau écraseur des Russes, avec le facteur formidable de Lord Kitchener, avec l'offensive de printemps, etc., dans un magasin d'accessoires démodés... », c'est à cause des difficultés qu'a rencontrées cette immense expérience économique et sociale.

Après avoir indiqué, avec détails précis, le développement pris par la contrebande et les moyens employés pour lutter contre elle, en particulier, les arrangements avec les neutres, M. de Launay note que le blocus oblige les peuples à faire l'expérience du socialisme; il expose à grands traits la réglementation économique de l'Allemagne et les échecs qu'elle a subis, quoique tout le monde continue à admettre la nécessité inéluctable de cette réglementation pour sauver le pays.

Sans analyser tout le plan conjectural d'après-guerre que trace l'auteur pour le domaine minéral, on peut signaler ici la conclusion du chapitre sur le boycottage des produits allemands et sur les trusts anti-allemands de métaux... Des ententes destinées à paralyser par hypothèse les principales branches du commerce germanique extérieur entraîneraient « de gros risques financiers à l'égard des intéressés et... un agencement terrible de surveillances douanières et policières rappelant trop l'état de guerre... Il faut, à mon avis, se montrer moins ambitieux, et la bonne entente des Alliés doit avoir surtout pour but d'assurer d'abord et par préférence à nos amis et à nous l'ample fourniture des matières premières nécessaires à notre industrie... » Cette façon positive de comprendre l'union économique des Alliés n'est pas sans analogie avec celles que M. d'Eichthal préconisait dans la *Revue des Sciences politiques*, en août 1916.

On peut discuter les opinions de M. de Launay sur des points de détail. Il a, de bonne grâce, prévu l'éventualité des objections. On ne peut reprocher à son livre ni parti pris, ni banalité, ni absence de méthode.

Eug. B. DUBERN.



La Victoire par le blocus, par M. Victor Boret, député de la Vienne (1).

M. Victor Boret avait écrit, dans la *Nouvelle Revue* du 1^{er} mars 1915, un article intitulé : *L'Allemagne et la Famine*, tendant à soutenir que le blocus ne suffirait pas, à lui seul, pour amener rapidement l'Allemagne à demander la paix. Il expose maintenant que le blocus a donné de très heureux résultats, et en conclut que les Alliés devraient, sans risquer une action militaire, dont ils ne tiendraient pas le succès pour certain, réorganiser à l'arrière la vie économique, et attendre le printemps 1918, époque à laquelle l'ennemi se trouverait assurément affaibli par la famine à tel point que la moindre pression de nos armées suffirait à l'écraser. Ce n'est pas ici qu'il convient de discuter les conclusions de M. Victor Boret, inspirées par des sentiments d'humanité et de patriotisme. Mais, tout en reconnaissant l'intérêt de la question, qui méritait d'être examinée de près depuis longtemps, on doit se demander ce que valent les arguments d'ordre économique. Est-il juste de simplifier, autant que le fait M. Victor Boret, les données d'un problème infiniment complexe et faut-il croire que l'ensemble des ressources et des besoins de l'Europe centrale se résument en quelques chiffres dont la courbe peut être établie pour une période déterminée? La situation de l'ennemi ne se réduit pas à la situation de l'Allemagne. Rien d'autre part ne prouve d'une façon définitive que l'Allemagne ne puisse avant le printemps prochain trouver aucun moyen d'atténuer ses privations, grâce à la production nationale et à celle des régions envahies. Sera-t-il possible aux Alliés dans la même période d'intensifier ou, tout au moins, de maintenir au niveau actuel leur vie économique? Les prédictions en pareille matière auraient besoin de s'appuyer sur une documentation très complète maniée avec un certain scepticisme. On hésite à suivre M. Victor Boret jusqu'au bout de son raisonnement lorsqu'on lit que les chiffres des statistiques officielles anglaises lui paraissent « indiscutables » (p. 103). L'ensemble de ce substantiel article n'en contient pas moins, exposées sous une forme très vivante, un grand nombre de données que la presse française n'avait encore jamais publiées et qui éclairent utilement la question du blocus. L'histoire de celui-ci devra nécessairement mentionner les opinions personnelles de M. Victor Boret.

E. B. D.

*
* *

Nos Erreurs sur les évaluations de notre consommation en viande pendant la guerre et des ressources de nos cheptels, par NAVAIZARD (2).

L'auteur de cette très intéressante étude a déjà publié, en 1915, un travail important sur le cheptel français; l'analyse de la brochure est difficile en raison de la discussion très serrée que fait l'auteur de rapports divers publiés à ce sujet et le mieux est de reproduire les conclusions :

« Dans mon étude de l'an dernier,

« J'ai cru établir clairement, en me servant des données élémentaires admises par la Commission d'Agriculture de la Chambre, pour évaluer les modifications produites par la guerre dans notre consommation en viande :

« 1^o Que les déficits prévus et annoncés au Parlement, dans les débats de juillet 1915, si l'on ne tient compte d'aucune autre cause modificatrice que celles qui ont été invoquées, étaient, pour la première année, de 189.018 tonnes, au lieu de 411.720, et pour la deuxième année, de 1.809 tonnes par mois, au lieu de 16.100;

« 2^o Qu'en appliquant à ces mêmes données une diminution de consommation de un cinquième dans le civil, nous arrivions à un boni de 156.000 tonnes pour la première année et de 366.492 pour la seconde;

(1) Article de 27 pages dans la *Nouvelle Revue* du 15 mai 1917.

(2) Une brochure in-8 de 87 pages, chez l'auteur, à Tramayes (Saône-et-Loire), 2 fr. 25.

« 3^o J'ai fait toutes réserves, quant à d'autres causes perturbatrices de production que je promettais d'analyser dans une étude ultérieure, ce que je viens de faire aujourd'hui;

« 4^o Je ne prends, au surplus, la responsabilité d'aucun des chiffres élémentaires produits par les auteurs, mes moyens d'investigation ne me permettant pas de les contrôler. Je me contente d'analyser et de préciser les situations qu'ils déterminent :

« Dans la présente étude,

« 5^o J'ai indiqué les causes déficitaires qui s'opposent à une récupération plus forte concernant notre troupeau bovin, récupération qui serait révélée par la condensation des appréciations diverses de nos directeurs départementaux, et non par de véritables recensements.

« J'ai cru démontrer :

« 6^o Qu'il pèse sur les statistiques actuelles de nos cheptels des soupçons trop motivés d'infidélité pour ne point procéder de suite à de véritables opérations de recensement sérieusement conduites et contrôlées d'autant plus qu'elles sont faciles à exécuter : ce que j'avais déjà demandé en mars et en octobre 1915;

« 7^o Qu'il importe que notre Administration possède, pour assurer notre ravitaillement en viande, des documents exacts;

« 8^o Que nos commissions de réquisition en ont un pressant besoin, parce que nous abordons une période critique où tous nos éléments de résistance, à l'arrière comme à l'avant, doivent être connus avec précision par ceux qui ont la responsabilité et la conduite des opérations, tant économiques que militaires;

« 9^o Que le Gouvernement, n'ayant pas en main le bilan vrai de nos ressources actuelles et de nos besoins, ne peut, sans s'exposer à errer, prendre les dispositions réclamées par nos nécessités présentes et futures;

« 10^o Que les 240.000 tonnes de viande frigorifiée remises par l'Angleterre devaient nous suffire, si nos troupeaux avaient été bien administrés, tant par les Pouvoirs publics, dans la limite où ils devaient intervenir, que par les détenteurs eux-mêmes livrés à leur seule inspiration;

« 11^o Mais qu'en raison de notre gestion passée et présente, un supplément de viande frigorifiée nous est de plus en plus nécessaire;

« 12^o Enfin que nous aurions pu, après une deuxième année de guerre, peut-être même après une troisième, sans les errements regrettables, tant de l'Administration que des particuliers, avoir, en bétail ovin, un excédent suffisant pour reconstituer les cheptels de nos départements libérés.

« Voilà, il me semble, des démonstrations qu'il était utile de faire, si elles ont eu lieu dans le sens de la vérité.

« Quoi qu'il en soit, on me permettra sans doute d'espérer que, si je me suis trompé, il ne s'est pas échappé de ma plume que des erreurs.

« Et si cette petite étude pouvait être seulement la cause d'une amélioration quelconque, aussi modeste soit-elle, de notre situation économique, je m'en féliciterais et je me consolerais d'avance des critiques certaines et peut-être nombreuses dont elle pourra être l'objet. »

Je ne puis que m'associer complètement aux conclusions de M. Navaizard et souhaiter avec lui que nos statistiques de bétail soient faites avec plus de soin, en même temps que les évaluations de consommation ne continuent pas à être aussi arbitrairement calculées qu'elles l'ont été jusqu'ici.

A. BARRIOL.

* * *

La Paix définitive. Comment la conquérir? Comment l'organiser?
par Luc DURAND (1).

Dans de précédents ouvrages Luc Durand s'était révélé au public comme un organisateur et un administrateur d'une expérience consommée et d'un modernisme

(1) Un volume in-16, M. Giard et E. Brière, éditeurs, Paris, 1917, 3 fr. 50.

entraînant, tel que notre commerce et notre industrie en possèdent trop peu. En appliquant à la question si brûlante et si complexe de la paix future sa logique implacable et son positivisme méthodique, il aborde de front et résoud pratiquement les nombreux et difficiles problèmes — jusqu'ici laissés dans l'ombre — que soulèvera forcément la fin de la guerre mondiale. Et le lecteur, entraîné par le style véhément et étonnamment persuasif de ce *professeur d'efficacité*, le lecteur assiste à l'élaboration et à la mise au point des mille détails que comportera l'intronisation de la *paix définitive*.

C'est une œuvre de foi, de raison et d'énergie que voudront lire tous ceux qui cherchent à lire dans l'avenir, tous ceux que hante le doute sur la durée et la fin de cette guerre, tous ceux qui rêvent d'une paix universelle et indestructible.

* * *

La Mobilisation générale, son caractère juridique et sa répercussion sur les contrats de travail ou de louage de services, en cours d'exécution au moment où elle a été décrétée, par Alexandre HOUEL, avocat à la Cour d'appel, rédacteur en chef de la *Gazette des Tribunaux* (1).

La mobilisation générale, qui prolonge indéfiniment la présence sous les drapeaux de plusieurs millions d'hommes appartenant à toutes les conditions sociales, comme à tous les métiers et à toutes les professions, devait, en amenant une perturbation profonde dans les affaires particulières ou privées aussi bien que dans les affaires publiques, avoir une répercussion fatale sur les obligations nées des contrats de travail ou de louage de services passés entre patrons et ouvriers, employeurs et employés, et qui étaient en cours d'exécution avant la guerre.

De nombreux litiges résultant de cette situation ne manqueront sans doute pas de se poser devant les tribunaux, après la fin des hostilités; quelques-uns même ont déjà commencé à surgir en justice, et il semble que les décisions auxquelles ils ont donné lieu soient un peu flottantes sur l'application des véritables principes qui gouvernent la matière.

Pour réagir contre cette tendance à une déviation possible d'interprétation, M. Houel a cru utile de restituer à ces principes leur formule exacte et précise, afin de montrer ensuite comment il convient d'en faire l'adaptation aux circonstances actuelles.

Tel est l'objet spécial de son étude, qui se divise en quatre parties distinctes.

Dans la première, l'auteur définit le caractère légal de la mobilisation générale — qui constitue le *fait du prince*, cas fortuit ou de force majeure, *sui generis* — et ses effets juridiques sur les obligations contractuelles ou d'ordre privé.

Il établit ensuite, dans une seconde partie, que la mobilisation est une cause d'extinction des obligations résultant d'un contrat de travail ou de louage de services.

Un troisième chapitre contient l'application des principes ainsi déduits à la mobilisation actuelle, en même temps que la critique de quelques décisions judiciaires et l'examen de diverses propositions de loi dues à l'initiative parlementaire.

Enfin, l'étude se termine par cette *conclusion* (IV^e partie) que, dans l'état actuel de notre législation, la mobilisation est un motif légitime de rupture du contrat de travail ou de louage de services et entraîne la libération simultanée des deux parties contractantes (employeur et employé), solution commandée par la réciprocité d'obligations qu'engendre tout contrat synallagmatique (question des risques).

C'est une très intéressante étude de principes et de jurisprudence, où les questions juridiques qui se posent à l'occasion de la mobilisation sont examinées avec netteté et tranchées avec précision. Les magistrats et les avocats la consulteront avec fruit, et le législateur y trouvera non moins utilement, pour la direction de ses travaux, des remarques judicieuses, qui procèdent d'une saine logique.

Ajoutons que ce petit ouvrage, dont le sujet est plutôt aride, est écrit avec une simplicité élégante, qui en rend la lecture facile et même attrayante.

(1) Une brochure in-16, M. Giard et Brière, éditeurs, 16, rue Soufflot, Paris, 1917, 1 fr. 50.

IV

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTES DANS LA SEANCE DU 17 OCTOBRE 1917

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
DOCUMENTS OFFICIELS			
<i>Argentine (République)</i> <i>Direction générale de la Statistique.</i> — Commerce extérieur pendant les neuf premiers mois de 1915 et 1916.	Arⁿ3 15-16 b	de la population de l'Empire du Japon pendant l'année 1913	Jaⁿ3 13
<i>Canada</i> Annuaire du Canada pour 1915.	Caⁿ2 15	<i>Norvège</i> <i>Bureau central de Statistique.</i> — Statis- tique des mines et usines en Nor- vège en 1915	Naⁿ15 15
<i>Chili</i> <i>Office central de Statistique.</i> — Sinopsis Estadistica pour 1916	Ch^e1 16	— Gages annuels des domestiques et salaires des ouvriers en 1915.	Naⁿ19 15
— Mines et métallurgie. 1915.	Ch^e7a 15	— Statistique des caisses d'épargne pour l'année 1915.	Naⁿ24 15
— Industries. 1915	Ch^e7c 15	— Bétail, le 30 septembre 1916.	Naⁿ40 16
— Instruction. 1915.	Ch^e7g 15	— Rapport sur l'état sanitaire et médi- cal p. ur l'année 1914	Naⁿ1 14
— Politique et administration. 1915. . .	Ch^e7h 15	— Le service vétérinaire et l'inspection de la viande. 1915.	Naⁿ1 15
— Finances. 1915	Ch^e7j 15	— Statistique de la navigation de la Norvège pendant l'année 1914	Naⁿ22 14
— Démographie. 1915.	Ch^e7k 15	— Sociétés d'assurances. 1914. Rapport du Conseil d'assurances.	Naⁿ5 14
— Commerce intérieur. 1915.	Ch^e7l 15	<i>Russie</i> DÉPARTEMENT DES DOUANES. — Commerce extérieur de la Russie par la fron- tière d'Europe. 1 ^{er} janvier-1 ^{er} avril 1917	Ro¹b 17 b
<i>Danemark</i> <i>Bureau de Statistique de l'État.</i> — Com- munications statistiques. 4 ^e série. Tome 52	Daⁿ16 17 LII	— Id. 1 ^{er} janvier-1 ^{er} mai 1917	Ro¹b 17 c
— Tome 53	Daⁿ16 17 LIII	— Commerce extérieur de la Russie par les frontières d'Europe et d'Asie. Année 1915. Vol. I.	Ro¹a 15 a
<i>Espagne</i> <i>Direction générale de Statistique et Ins- titut géographique et statistique.</i> — Mouvement annuel de la popula- tion. Année 1912.	Esⁿ2 12	<i>Suède</i> DÉPARTEMENT CIVIL. — Statistique an- nuelle du mouvement de la popula- tion. 1901-1910	Saⁿ1 01-10
— Année 1914.	Esⁿ2 14	— Population des communes, districts et divisions administratives au 31 dé- cembre 1916	Saⁿ2b 16
<i>États-Unis</i> DÉPARTEMENT DU TRAVAIL. — Bulletin 197. Retail Prices 1907 to December 1915. — Bulletin 206. The British system of Labor exchanges. 1916.	Euⁿ27 07-15	— Statistique de l'Assistance publique. 1915	Saⁿ7 15
— Bulletin 208. Profit sharing in the united states. 1916.	Euⁿ28 16	— Immigration et émigration en 1916. .	Saⁿ16 16
— Bulletin 199. Vocational education survey of Minneapolis. 1916	Euⁿ29 16	— Les sociétés mutuelles d'assurances (Incendie, grêle et gelée, mari- time). 1915. Tome I.	Saⁿ20 15 a
ÉTAT DU MASSACHUSETTS <i>Bureau de Statistique.</i> — Rapport sur la statistique des manufactures pour 1915	Euⁿ30 16	— Assurances des animaux domesti- ques. Année 1914	Saⁿ25 14
		— Données statistiques sur la pêche pour 1915.	Saⁿ26 15
<i>France</i> MINISTÈRE DES COLONIES. — <i>Office colonial.</i> — Statistique de la navigation dans les colonies françaises pendant l'an- née 1914	Euⁿ31 15	— Les laiteries. Année 1915	Saⁿ28 15
		— <i>Direction générale des Chemins de fer.</i> — Statistique générale annuelle des chemins de fer suédois pour 1914	Saⁿ1b 14
MINISTÈRE DES FINANCES. — <i>Direction gé- nérale des Contributions directes.</i> — Renseignements statistiques relatifs aux contributions directes et aux taxes assimilées. 1917	Euⁿ32 14	DÉPARTEMENT DES CULTES ET DE L'INS- TRUCTION PUBLIQUE. — Statistique annuelle des hospices d'aliénés en 1915	Saⁿ1b 15
		DÉPARTEMENT DES FINANCES. — <i>Comptoir d'État, Trésorerie.</i> — Statistique des fondations. 1910.	Saⁿ3 10
<i>Italie</i> Ville de Florence Annuaire statistique pour 1915.	Itⁿ2 15	DÉPARTEMENT DE LA GUERRE. — <i>Direc- tion de Santé de l'Armée.</i> — Fonc- tionnement du Bureau médical en 1916	Saⁿ1 16

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
<p align="center">Ville de Stockholm</p> <p><i>Statistique de la Ville de Stockholm</i> — Annuaire statistique Année 1915 — V Constructions et habitations 1915 1916</p> <p align="center"><i>Suisse</i></p> <p><i>Bureau suisse des Assurances</i> — Rap- port sur les entreprises privées en matière d'assurances en Suisse en 1915</p> <p align="center">CANTON DE ZÜRICH Ville de Zürich</p> <p><i>Bureau statistique</i> — Annuaire statistique de la ville pour les années 1914 et 1915 — Die Mietpreise in der Stadt Zürich in den Jahren 1912 bis 1915 unter besonderer Berücksichtigung des Kriegseinflusses — Die Zürcher Mortalen statistische Un- tersuchungen nebst internationalen Vergleichen und geschichtlich me- thodischen Rückblicken auf die Hei- ratsstatistik 1916</p> <p align="center"><i>Uruguay</i></p> <p><i>Direction du registre de l'Etat civil</i> — Le mouvement de l'état civil et la mor- talité dans la République orientale de l'Uruguay en l'année 1916</p> <p align="center">DOCUMENTS PRIVÉS</p> <p>BACHI (Riccardo) — L'Italia economica nel 1916 Le ripercussioni delle</p>	<p>Ssa² 15</p> <p>Ssa^{5f} 15 16</p> <p>Suz¹ 15</p> <p>Suzu⁶ 14 15</p> <p>Suzu¹⁷ 12 15</p> <p>Suzu¹⁸ 16</p> <p>Um³ 16</p>	<p>guerre italiana ed europea sull'eco- nomia europea</p> <p>CASSE DI ARONI ET DE PREVYANCE DE PARIS — Rapports et comptes ren- dus des opérations pendant l'année 1916</p> <p>CHAMBRE DE COMMERCE DE MARSILIEF — Reglementation de l'accès des bon- nes de commerce et institution d'un registre de commerce Rapport pre- senté par M Adolphe GOLIN</p> <p>— L'Union économique provençale Une solution productiviste, par M Adrien ARTAUD, président de la Chambre de Commerce, avec une note sur le régime économique provençal par M Henri BRINIER</p> <p>CHIRVIN (Dr Arthur) — L'Allemagne de demain</p> <p>FISHER (Professeur Irving) — The Ratio Chart for Plotting statistics</p> <p>HOFFMAN (Frederick I) — Facts and fal- lacies of compulsory Health insu- rance</p> <p>— A plea and a plan for the eradication of Malaria throughout the western hemisphere</p> <p>ISTITUTO PER LE CASC POPOLARI ED ECO- NOMICHE DI MILANO — Relazione al conto consuntivo per l'esercizio 1909- 1910</p> <p>— Id 1911-1912</p> <p>— Id 1912-1913</p> <p>KREK (Ivan) — Les Slovènes 1917</p>	<p>π^b 249</p> <p>π^c 275</p> <p>π^c 276</p> <p>π^c 277</p> <p>π^c 278</p> <p>π^f 112</p> <p>π^b 55</p> <p>π^b 56</p> <p>πⁱ 44</p> <p>πⁱ 45</p> <p>πⁱ 46</p> <p>π^k 62</p>

Le Gérant : R. STEINHEIL